

LE COURRIER des YLTPiens

Démocratie et justice sociale

N° 03 - 1^{er} trimestre 2010



SOMMAIRE

La démocratie malgache	P - 2
Créons tout simplement !	P - 2
Tableau de Science Politique	P - 3
La différence entre un magistrat du siège et du parquet	P - 3
Perspectives noires pour une Ile rouge	P - 4
Tanora MFM	P - 5
<i>Interview</i> Donakafon'ny tanora	P - 6
Voter pour des idées	P - 6
Fambolen-kazo	P - 7
Amnesty International	P - 7
Herisetra mianjady amin'ny vehivavy ao an-tokan-trano	P - 8
Les fausses idées de la caste/ethnie	P - 9
Le Tily eto Madagasikara	P - 10
<i>Témoignage</i> J'ai surmonté mon handicap!	P - 11

Le Courrier des YLTPiens est un journal de partage et d'expression pour les sortant(e)s du Youth Leadership Training Program. Les jeunes du YLTP sont issus d'horizons variés et les écrits expriment des opinions aussi variées.

La rédaction



Créons tout simplement!

Une légende hindoue raconte que les dieux, pour ne pas que l'Homme les surpasse, ont enfoui au plus profond de son cerveau, là où l'Homme ne soupçonnerait jamais de chercher, le plus grand de tous les secrets... Quand une amie m'a demandé d'écrire cet article, j'avais eu l'irrésistible envie de consulter Wikipédia. Après réflexion, je me suis dit que ce ne serait pas Créatif... Pas si longtemps, un ami, un grand artiste malgache nous disait : « *La création est une valeur universelle... Que tu sois blanc ou noir, pauvre ou riche... tu as le don de créer !* » Effectivement. Mais combien parmi nous utilise réellement cette faculté ? Que faisons-nous de ce cadeau que le ciel nous a offert ? Alors que l'enfant en use, sinon n'en abuse, à partir d'un certain âge, nous avons, volontairement ou non, presque tout oublié ce pouvoir que nous détenons pourtant depuis la naissance. Des questions viennent à l'esprit dès que nous évoquons la notion de Créer : n'avons-nous déjà pas tout inventé ? Pourquoi s'embêter alors que l'information, la connaissance est à portée de presque tous ? C'est là que se trouve l'erreur. Nous vivons dans une société où tout est offert sur un plateau, moyennant contre partie financière : « *Voulez-vous manger ? Pas de problème, appelez un service de livraison à domicile ! Besoin de s'habiller correctement ? Pourquoi perdre du temps alors que les vêtements sur mesure courent les rues.* » Etc. En somme, la paresse intellectuelle surpasse celle physique. Cet état de fait est constaté presque dans tous les milieux (artistiques, culturelles, sociales et même politique). Bref, nous ne créons que lorsque nous apportons notre touche personnelle à une œuvre... Créer n'est pas le seul apanage des artistes. Au quotidien nous avons d'innombrables opportunités de Créer. N'hésitons pas de Créer.

Aintso

La démocratie malgache : entre farce et sérieux

À u début de janvier 2009, tout Tananarive (et Madagascar) a pris position en faveur d'Andry Rajoelina dans son appel au scandale à la démocratie dont le régime Ravalomanana faisait preuve : le jour de l'inauguration de la Place de la démocratie, suivi de la descente sur la Place du Treize mai, le centre ville était noir de monde d'Ambohitatovo à Soarano. On avait égalé les moments à fort taux de mobilisation de 2002 ! Encore une fois le peuple malgache lâche son cri d'appel à l'avènement de la vraie démocratie ; en effet, la jouissance des libertés fondamentales censées acquises avec le passage dans l'ère libérale au début des années 90 n'est pas effective. Le mot d'ordre « Démocratie » fut l'élément qui mobilisa le pays pour au bout du compte asseoir la HAT (Haute autorité de la transition).

Mais vers quoi transite-t-on avec ce régime-ci ? Si la transition de 1972-1975 nous a servi de passerelle de l'ère néocoloniale au bipolarisme, et que celui du début des années 90 à un monde unipolaire du capitalisme triomphant, on a du mal à cerner la destination vers laquelle Madagascar a mis le cap voilà déjà une année. Vers une ère de démocratie authentique dit-on ! Après une année d'exercice de pouvoir de la HAT, ce n'est point l'impression ressentie. A l'échelle planétaire, il n'y eut de changements majeurs qui aient chamboulés le contexte au sein du concert des nations. Et si on avait berné le peuple malgache ? La crise de 1929 qui avait conduit à l'émergence des régimes fasciste et nazi, la Deuxième Guerre mondiale ayant accouché d'un monde bipolaire, la chute de l'Union soviétique : voilà des tournants qui ont par la suite conduit à de nouveaux contextes. A moins que La Grande île, la Guinée Conakry et le Honduras n'aient été pris isolement par le souffle d'un vent à part (?) ; à vrai dire, à Madagascar il eut la majorité du microcosme, furieux contre un qui croyait que la victoire à des élections équivalait à une carte blanche.

La démocratie à Madagascar demeure une entreprise à bâtir. Aujourd'hui plus que jamais, on ne devrait plus user de la rue pour espérer l'instaurer ; à plus d'une reprise nous vîmes que ce fut une erreur. Si de un, on fait en sorte de promouvoir une nouvelle classe de politiciens forgés dans la moule de la démocratie ? et de deux, parallèlement, on met en œuvre un programme d'éducation de masse(?); de sorte que la population soit mieux armé contre les démagogue et populiste. Dans ce second cas, l'éducation citoyenne doit prendre plus de part, et dont ce serait à la société civile que cette tâche incombe. On investirait tellement dans cette éducation citoyenne à un point qu'on a une population suffisamment informée, de sorte qu'une fois les élections venues, leurs voix sont le reflet d'un choix responsable. Ainsi, la démocratie ne sera plus la farce de quelques uns.

Hasina Raveloson

J'ai surmonté mon handicap!

Razafinjato Fela a suivi le YLTP en 2006. A l'instar de ses ami(e)s Yltpiens, Yltpiennes, elle est aussi une jeune femme qui s'engage dans le domaine social.

L'enquête réalisée par Handicap International en 2000 a fait ressortir que 10 % des enfants handicapés malgaches seulement sont scolarisés. Les raisons les plus souvent évoquées sont les suivantes :

- les difficultés financières des familles
- la négligence des parents
- le problème de déplacement

Dans le souci de contribuer à l'élimination progressive de la carence éducative et de l'exclusion dont sont victimes les personnes avec handicap, j'ai mis en place en juin 2003 une association qui œuvre pour l'insertion scolaire et professionnelle des enfants et jeunes handicapés physiques. Elle se dénomme « Centre Sembana Mijoro ».

Je me suis retrouvée handicapée depuis l'âge de 3 ans

La création de ce centre n'est ni le fruit d'un hasard ni un phénomène de mode mais elle est à la fois liée à mon histoire personnelle et à des faits concrets.

Je me suis retrouvée handicapée depuis l'âge de 3 ans, suite à des séquelles poliomyélitiques. A cette époque, mes parents se faisaient beaucoup de soucis pour mon avenir. Ils ont pensé que seule l'école pourrait m'aider à avoir une vie autonome plus tard et m'ont beaucoup soutenue dans cette voie, même si nous sommes une famille nombreuse.

J'ai effectué mes études primaires et secondaires 1er cycle dans une école qui appartenait à une amie de ma mère. Mais le problème surgit quand j'ai voulu m'inscrire au concours d'entrée en classe de Seconde dans une école confessionnelle de la capitale.

Inscription refusée

Le Directeur de l'établissement a refusé ma candidature pour la sim-



Fela Mijoro en compagnie de son époux et Mme Zénaïde Lechat

ple et bonne raison que je suis une personne handicapée. Il a avancé trois raisons :

- Je viens d'une école « incognito » et il met en doute mes facultés intellectuelles.
- Je risque de faire peur aux élèves et surtout de retarder les programmes de la classe.
- L'école n'a pas d'ascenseurs pour ses quatre étages et il ne veut pas avoir des problèmes avec l'assurance.

Ma mère ne s'est pas laissée faire, elle a insisté et a même fini par menacer le Directeur de porter l'affaire en justice dans le but de savoir sur quel texte juridique refuse-t-on l'accueil d'une élève à cause de son handicap. J'ai finalement participé au concours et j'ai réussi.

Malgré cela, le Directeur a fait signer une lettre à ma mère selon laquelle elle dégage l'école de sa responsabilité en cas d'incident d'une part, et elle tient à ce que sa fille tra-

vaille bien pour ne pas ternir l'image de l'école, d'autre part. J'ai eu mon baccalauréat avec la mention « Bien » mais le sentiment d'amertume m'envahissait toujours.

Un autre problème est également apparu quand j'ai cherché une entreprise d'accueil pour mon stage de fin d'études supérieures en Organisation. J'ai débuté mon stage avec une (01) semaine de retard par rapport à mes amis car il a fallu une lettre de recommandation de Madame Ramaroson Odette pour que je sois enfin casée. Vous n'imaginez pas à quel point j'étais frustrée et je me suis demandée : « à quoi ça servait d'étudier si les employeurs ne veulent pas recruter un employé handicapé ? »

Emploi retardé

Tous ces actes discriminatoires deviennent, pour moi, une source de motivation pour aider mes compatriotes handicapés et c'est la raison pour laquelle je m'engage activement dans la lutte pour l'accès aux droits des personnes en situation de handicap. Ils m'ont permis également de me découvrir, de me construire et au lieu de répandre la haine, la révolte, je cultive l'amour et la compréhension.

Les activités du Centre Sembana Mijoro s'organisent autour de cinq volets :

• Activité de parrainage

Le C.S.M envoie à l'école les enfants et jeunes handicapés physiques qui sont encore scolarisables et prend en charge leurs frais de scolarité. Pour les jeunes qui ne sont plus scolarisables, il les oriente vers la formation professionnelle et prend en charge les frais d'apprentissage.

• Activité de placement

Le C.S.M essaie de faciliter la recherche d'emploi de ses jeunes handicapés physiques, sitôt leurs études terminées. Il essaie également d'identifier les besoins des entreprises en matière de ressources humaines et

suite p.12

LE TILY ETO MADAGASIKARA C'EST...



Des membres du Tily en activité de «Jamboree On The Air»

... un Mouvement scout aux racines protestantes

Créée en 1924, le Mouvement de jeunes accompagnés par des adultes, le Tily Eto Madagasikara s'adresse aux garçons de 5 à 25 ans en utilisant le scoutisme comme méthode d'éducation. Il compte actuellement 15 000 membres répartis auprès de plus de 500 groupes locaux dans les 22 régions de Madagascar.

... ouvert à tous.

Ouvert à tous sans distinction d'appartenance religieuse, sociale, politique, le scoutisme représente une méthode d'éducation complémentaire à la famille et à l'école et vise un épanouissement complet de la personnalité de chacun. Les scouts découvrent le monde au-delà des murs de la classe, en apprenant des autres et en apprenant aux autres ce qu'ils savent. L'ouverture est ainsi vécue au sein du Tily Eto Madagasikara comme une richesse et la liberté de conscience comme une valeur essentielle du protestantisme.

Le scoutisme dans le monde

A travers le monde, 40 millions de jeunes vivent le scoutisme. Plus de 200 pays ont leurs mouvements, qui dépendent de l'Organisation

Mondiale du Mouvement Scout (OMMS) et l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses (AMGE), les deux instances internationales du scoutisme ayant respectivement leur siège à Genève et à Londres.

Le scoutisme à Madagascar

Le Mouvement scout à Madagascar est représenté par la Fédération du Scoutisme à Madagascar regroupant actuellement 5 Associations reconnues par les instances internationales du scoutisme :

- Par l'OMMS :
 - Antilin'I Madagasikara (scoutisme masculin d'inspiration catholique)
 - Tily Eto Madagasikara (scoutisme masculin d'inspiration protestante)
- Par l'AMGE :
 - Fanilon'I Madagasikara (scoutisme féminin d'inspiration catholique)
 - Mpanazava Eto Madagasikara (scoutisme féminin d'inspiration protestante)
- Par l'OMMS et l'AMGE :
 - Kiadin'I Madagasikara (scoutisme mixte laïque)

... du bénévolat, un défi pour les adultes

Jeunes et adultes choisissent librement d'entrer dans le Scoutisme. C'est un moyen d'aider les jeunes à grandir et de parvenir à une meilleure compréhension entre les générations. Par leurs actions, les adultes se forment et acquièrent une expérience qui contribue à leur propre développement. Particulièrement l'éducation de la Section Louveteaux, 5 à 11 ans, au sein du Tily Eto Madagasikara est assurée par des filles/femmes.

... un idéal de vie

- Une dimension spirituelle, l'engagement à rechercher le sens spirituel de la vie, au-delà des réalités ma-

térielles. En ouvrant la Bible, les scouts du Tily Eto Madagasikara prennent le risque de la rencontre avec Jésus Christ, source d'espérance pour chacun.

- Une dimension sociale, participation au développement de la société, dans le respect de la dignité des autres et de l'intégrité de l'environnement naturel. Promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération.
- Une dimension personnelle, développement du sens de responsabilité personnelle et du pouvoir de s'exprimer de manière responsable.

... non politique, non gouvernemental

Le Scoutisme n'est pas et ne saurait être, l'agent d'un parti ou d'une organisation politique; ceci n'empêche pas les scouts de prendre une part active, à la vie de leur communauté, de la société dans laquelle ils vivent.

... une méthode

- L'engagement personnel envers un idéal de vie exprimé par la promesse et la loi scout
- L'éducation par l'action et par la participation active avec d'autres
- Le travail en petit groupes, la patrouille où s'acquiert des compétences, l'habitude d'animer un groupe et la responsabilité personnelle.
- Des programmes de loisirs orientés vers un but, c'est par des activités de loisirs que le Scoutisme atteint son but et contribue au développement physique, intellectuel, social et spirituel des jeunes. Il offre des activités progressives basées sur les centres d'intérêts des jeunes et sur la vie dans la nature, environnement propice à la découverte dans lequel la simplicité, la créativité et l'esprit d'invention s'unissent en un champ sans limites et deviennent un défi à relever.

Lalaina Randriarimanana
Commissaire Nationale
TILY ETO MADAGASIKARA

Tableau de science politique

Les plaintes sont récurrentes. On entend tellement souvent que les partis politiques ne proposent rien en terme de projet de société ou de programme politique. Que les partis n'existent que pour leur leader.

D'autre part, les électeurs n'ont aucune idée sur ce que leur proposent ceux pour qui ils ont voté. Ils votent juste pour ceux ou celles qui les impressionnent le plus grâce à leur richesse ou autre vertu personnel telle la richesse ou le rang social (pasteur etc.).

En second lieu, les jeunes se plaignent régulièrement du fait que les hommes politiques taxés d'être des « dinosaures » ne laissent place à la relève.

Il nous faut alors répondre à ces deux problématiques. Nous proposons un commencement de réponse à travers un tableau de science politique. Il recense les idées universelles et les classe avec beaucoup de prudence selon la classification française : Gauche/Centre/Droite.

Il est destiné aux hommes politiques, aux partis, aux associations, aux enseignants et aux étudiants intéressés par la matière. Ensuite aux adhérents ou sympathisants de partis politiques et également au simple électeur.

Si chaque électeur s'amuserait à prendre position sur chaque thématique du tableau, il se retrouverait en fin de compte avec les grandes idées politiques qu'il voudrait être mises en place dans son pays.

Il ne lui reste après qu'à identifier le candidat qui répond à ses aspirations. Si personne ne répond à ses besoins, au moins il saura ce qu'il veut et peut être...il portera lui-même ses idées devant les électeurs !!!

Et la politique retrouvera son sens.

*Toavina Ralambomahay
toavina2003@yahoo.fr*

La différence entre un magistrat du siège et du parquet

Il faut d'abord signaler que tout magistrat de carrière suit une formation commune multidisciplinaire et est soumis au même statut. Seule l'affectation fait qu'un magistrat peut occuper ces deux fonctions, souvent tour à tour, tout au long de sa carrière.

Mais un magistrat du siège est inamovible et indépendant dans toutes les décisions qu'il prend. Il tranche les litiges selon la loi et son intime conviction. Par contre, le magistrat du parquet représente l'Etat et est donc soumis à un pouvoir hiérarchique.

- Pour bien faire le tour qu'il y a trois ordres de
- la juridiction de l'ordre des litiges entre les particuliers (foncier, divorce, travail, commerce, ...) et en matière pénale,
 - la juridiction de l'ordre administratif, chargée de statuer sur les contentieux opposant les particuliers à l'Administration (annulation d'un acte, condamnation pécuniaire, ...)
 - la juridiction de l'ordre financier chargée de vérifier la régularité des comptes des comptables publics et de l'exécution des lois de finances.

Ainsi, devant les juridictions de l'ordre judiciaire, le magistrat du parquet (appelé substitut, procureur, avocat général ou procureur général selon sa fonction) est le maître de la poursuite pénale. Il décide de l'opportunité de poursuivre la personne soupçonnée d'avoir commis une infraction. En matière civile, il donne son avis sur certaines affaires dites « communicables ».


Le magistrat du siège (dénommé juge, président du tribunal, conseiller, président de chambre ou premier président) apporte la solution au litige en rendant un jugement ou un arrêt. Il exerce ses attributions en matière pénale et sur toutes les affaires civiles.

Devant les juridictions de l'ordre administratif, le magistrat du siège (dénommé auditeur, conseiller ou président) est chargé d'instruire les dossiers contentieux. A ce titre, il prend toutes les mesures utiles jusqu'à ce que ledit dossier soit en état d'être jugé. Il propose ensuite une solution. Le magistrat du parquet (dénommé commissaire administratif ou de la loi) réexamine ensuite le dossier et propose à son tour sa propre solution. Les deux trouveront le plus souvent un terrain d'entente lors de la séance collégiale d'instruction où la solution définitive est arrêtée. Celle-ci est rendue après une audience publique sous la forme d'un jugement ou d'un arrêt.

Devant les juridictions de l'ordre financier, le magistrat du siège (dénommé auditeur, conseiller ou président), procède à la vérification des comptes publics en examinant les pièces de recettes et de dépenses. Il établit ensuite un rapport. Le magistrat du parquet (dénommé commissaire financier ou au Trésor public) réexamine le dossier. Ils débattent à huis clos avant de rendre en audience publique leur décision. Le comptable est alors déclaré quitte (en règle), en avance ou en débet.

Andry Rabarisona

Coin de l'Auteur



Andry RABARISOA est magistrat administratif. Après des études de droit à Ankatso et l'Ecole de la Magistrature, il intègre la Chambre administrative (actuel Conseil d'Etat) en tant qu'auditeur (siège) en 2005. Il interrompt momentanément ses fonctions entre 2007 et 2009 pour suivre le cycle international long de l'Ena en France. Il fait partie de la 3ème promotion du YLTP.

Perspectives noires pour une Ile rouge

Quand le Monde négocie taxes carbone et droits d'émission pour un développement plus harmonieux et pérenne, la Grande Ile tarde à sortir de sa torpeur...

Les foulées de demain se font maintenant. C'est en ces mots que se résume la problématique à laquelle tout gouvernement, toutes industries et organisations internationales sont confrontés. Le changement global et ses implications sur le développement ne peuvent plus être contournés. En effet, si les nations en 2000 se sont engagées à réduire de moitié la pauvreté à l'horizon 2015 à travers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), les résultats intermédiaires ne sont pas à la hauteur de ces prévisions. La pression de l'activité humaine affecte fortement sur son développement futur : les perturbations engendrées sur l'environnement et les changements climatiques mettent en danger les investissements et la pérennité des productivités. Les sécheresses, les inondations et autres catastrophes naturelles affectent les économies. Une Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques a été ratifiée par plusieurs pays pour pouvoir établir un cadre de développement plus durable. La dernière « conférence des parties » (la 15^{ème} COP) de cette convention-cadre qui s'est tenue à Copenhague en décembre 2009 devait être l'occasion, pour les 192 pays ayant ratifié la Convention conformément à la feuille de route adoptée en 2007 lors de la COP 13, de renégocier un accord international sur le climat remplaçant le protocole de Kyoto, initié lors de la COP 3 en 1997. Des controverses existent sur le succès de cette dernière conférence à Copenhague. Toutefois, la volonté de parvenir à un accord international reste entière pour remplacer le protocole de Kyoto censé prendre fin en 2013. Cette volonté semble malheureusement encore trop unilatérale. En

effet, bien que la pression humaine sur l'environnement soit surtout exercée par les pays industrialisés et que certains pays en développement aient accepté de mettre en œuvre des mesures d'atténuation et de lutte contre la déforestation, la volonté politique et les mesures pour y

«Les perturbations engendrées sur l'environnement et les changements climatiques mettent en danger les investissements et la pérennité des productivités»

faire face ne sont surtout effectives que dans ce premier groupe de pays. Cela se traduit, entre autres, par la mise en place de nouvelles normes ou par l'application des systèmes de bonification (e.g. : bonus / malus). Une conscience collective sur la nécessité d'appréhender le développement d'une manière durable y existe déjà.

Aussi paradoxal que cela puisse l'être, les pays en voie de développement s'engagent le moins et sont pourtant les plus vulnérables à ce changement global. Cette vulnérabilité s'explique notamment par la structure de la production dans ces pays, orientée généralement vers des

secteurs très sensibles au climat et aux perturbations (agriculture, ressources en eau, transport, santé, ...). Et Madagascar fait

partie de ces pays où les chocs externes altèrent lourdement l'économie et les secteurs sociaux.

Malgré les efforts déjà entrepris à travers différents projets de gestion de risques et de catastrophes, l'effec-

tivité des textes et législations pour la mitigation des effets néfastes de l'activité humaine reste encore une problématique dans la Grande Ile. Couplée à un manque de volonté politique et donc d'innovations, cette application ineffective des textes crée à terme un phénomène de cercle vicieux. Ce phénomène se vérifie généralement par l'irresponsabilité citoyenne et par le non-respect des normes créant ainsi soit des effets de congestion, soit des problèmes de pollution. Cette situation associée aux phénomènes qui seront probablement liés aux changements climatiques dans un futur très proche, augmentera considérablement la vulnérabilité des plus pauvres. En effet, cette couche formant plus de deux tiers de la population malgache pratique essentiellement la culture vivrière, et a difficilement accès aux services sociaux.

Ces nouvelles priorités requièrent d'importantes analyses systémiques et des capacités de négociation accrues.

Mais, il est essentiel que Madagascar s'adapte au plus vite à cette nouvelle dynamique de l'économie mondiale.

Rakotomanana Andrianaivo Régis



RAKOTOMANANA Andrianaivo Régis
Mathématicien – Economiste
Economètre au sein de la Direction Générale du Budget (MFB/DGB/DPCB/SCME)

Les fausses idées de la « CASTE/ETHNIE » (1/4)

Madagascar bute à un paradoxe : le dilemme entre «vivre ensemble» et le «chacun pour soi». Cela bien que nation en soi consacrée par la définition «une nation est une communauté humaine vivant sur une seule aire géographique et ayant en partage une même langue et culture». Ainsi, ce caractère qui devrait passer pour une évidence est mis à l'épreuve en raison du peu de valeur que l'on accorde à l'histoire, ou par une volonté délibérée de jouer sur la stratégie du « diviser pour régner ». Au cas où l'on laisserait passer pour évidence pareilles fausses idées, on risque de faire du tort à l'essence d'être humain de chaque Malgache. En effet, tout individu se doit d'abord d'être apprécié en tant qu'Homme. Les valeurs comme la Démocratie et la Justice sociale se rejoignent sur cette base de la foi que l'on accorde au genre humain.

La terminologie « côtier »

C'est un vocabulaire introduit par les Français au début de la colonisation dont le but est de mettre en pratique la «politique des races» de Gallieni. L'ayant déjà expérimenté au Tonkin (actuel Viêt-Nam) et Maroc où il rencontra succès, il y recourt de nouveau à Madagascar lorsqu'on l'y envoie. La raison étant que ces envahisseurs constataient que les Merina pouvaient leur tenir tête. L'installation massive des premières écoles par les missionnaires à partir de 1817 y tient une bonne part d'explication. Il y avait donc besoin de se prévenir de cette menace de la part des nouveaux maîtres de Madagascar. C'est alors que ces derniers avaient créé la catégorisation «côtier» en divisant les Malgaches en dix-huit tribus fictives qui correspondent en réalité aux anciennes formations politiques d'avant la Colonisation. La dénomination «côtier» n'a aucune valeur objective puisque les populations telles que celles de Miandrivazo, Moramanga, Maevantanana, Port-Berger ou de toutes autres agglomérations présentant les mêmes caractéristiques de localisation spatiale n'habitent pas les côtes. En géographie la « côte » désigne la bande de terre qui sépare la mer de l'intérieur des terres. Auparavant, les Merina appelaient les populations des autres régions par référence à la formation politique de leur obédience (Sakalava, Betsimisaraka, Betsileo...).

Cette époque des monarchies appartient au passé. Depuis 1958, Madagascar vit sous un régime républicain : la dénomination faisant référence aux formations politiques d'antan ne devrait plus avoir sa raison d'être. Un Malgache est soit originaire de Tananarive, de Tamatave, de Majunga, de Diégo, etc. Toutefois l'enracinement dans le passé est un mécanisme psychique propre à l'homme, la réponse au questionnement existentiel du «qui suis-je ?» et «d'où je viens?».

La cohabitation de la totalité des habitants de Madagascar sous une seule autorité politique, un Etat unifié

souverain en l'occurrence, ne date que depuis le retour de l'indépendance de 1960. Avant cela, on était des entités qui cherchaient à s'entre-vassaliser. Le recours aux terminologies «Merina», «Bestimisaraka», «Sakalava», «Antandroy», «Bara », etc, est compréhensible parce que c'est la réminiscence du passé. Par-dessus tout pourtant, s'obstiner à qualifier un Malgache de «côtier» relève d'une toute autre intention, celle de jouer sur le concept du centre/périphérie, c'est-à-dire une certaine volonté d'infériorisation. Le mot est brutal mais il y a lieu de le dire... En ce troisième millénaire, Madagascar devrait prendre conscience de sa nature : une nation en soi une et indivisible.

(à suivre)

Hasina Raveloson
Doctorant en histoire

Laharan-dahatsoratra mahakasika ny herisetra mianjady amin'ny vehivavy... (tohiny)

Firifiry ny olona hitantsika miaina an'izany, impiry isika no efa nahita olona niaritra fiainana ohatran'izany mba tsy hijaly ny zanany, ary tsy ho afabarakaka tondroin'ny olona molotra hoe misara-bady.

Tena manano-sarotra hatreto ny ady atao amin'io herisetra io. Na dia efa mahatsiaro maharary aza mantsy ny vehivavy, ny fitaizana dia mbola manontany azy eo amin'ny fotoana hanapahany hevitra hoe «dia ahoana ny tokantrano?» «Dia ahoana ny ankizy?» Fa tsy mba hoe : "dia ahoana ianao atao toy ny tsy misy io"? Olona roa anefa no niara-nanapaka hoe hitokan-trano, koa raha ny ilany vavy ihany no asaina miharitra sy manolotena feno dia isika no mieritreritra hoe rariny ve izany?

Tsy mamela mahazo mihitsy io sary eo amin'ny fiaraha-monina io satria mitamberina ao an-tsainy foana hoe «ny tokantrano no mila ataoko ambony fa izaho mihafy hatramin'ny farany». Nefa izahay dia faly manambara amin'ny vehivavy efa miezaka miady amin'ny herisetra hoe «mahereza fa zonao izany miaina ara-dalàna izany, ary efa maro ny toerana azo aleha sy afaka hanampy anao». Ho an'ireo izay mahita kosa fa tsy iharany, dia amporisihana mba handanjalanja izao resaka izao.

Izahay dia afaka milaza fa misy ny fanantenana satria raha nanao hetsika momba-na fandresen-dahatra ny Enda tamin'ny volana septambra 2009 dia vehivavy 3500 isa be izao no nanaiky sy nanao sonia fa tokony horesahana amin'izay io resaka herisetra io.

Tianamalala Isabella

Laharan-dahatsoratra mahakasika ny herisetra mianjady amin'ny vehivavy ao an-tokantrano

Raha ny resaka eo amin'ny samy Malagasy no henoina dia mijanona eo amin'ny fikasihan-tànana ny atao hoe herisetra, ankoatra ny fanaovana firaisana ara-nofa an-keriny. Izay no tena mahavantana ny olona. Fa raha misy olona manao teny manambany, manivaiva, na koa miteny ratsy dia teny maharary no ilazany izany.

Maneho izany fa rehefa tsy voakasi-tànana ny olona iray dia azony iafiana ny manjo azy.

Misy ny tetikasa momba ny "ady atao amin'ny herisetra mianjady amin'ny vehivaovy" ao amin'ny Enda Ol. Tao anatin'izany no nahafantarana fa :

- Ny vehivavy tsy nokasihan-tànana dia tsy mahatsiaro na mahatsapa-tena hoe niharan'ny herisetra

- Ny vehivavy tsy nahavita tsara ny andraikitra napetraka taminy dia mahatsapa fa rariny noho izany raha mikasi-tànana azy ny vadiny, hoy ny 39%-n' ny vehivavy nanontaniana tamin'ny 2007 (fanadihadiana momba ny herisetra niarahana tamin'ny IRD teto Antananarivo Renivohitra).

Ireo endrika roa ireo fotsiny izany dia mampiseho fa efa tena ao anatin'ny kolotsaina sy fitaizana ary fifampitondrana eto amintsika ny resaka herisetra. Saingy nomena endrika fitaizana ilay izy, ka ny ankamaroan'ny vehivavy izay niharany dia tsy mandray izany ho herisetra fa kosa fifampitondrana fotsiny. Diso anefa izany satria tsy entina itaizana ny herisetra fa entina hamotehana olona.

Mampalahelo tokoa izany, satria zon'ny olona tsirairay ny miaina malalaka tsy misy herisetra. Manana endrika dimy ny herisetra : ara-bola, ara-pahafahana, aramoraly sy ara-tsaina, ara-nofa, fa tsy ara-batana ihany. Kanefa io farany io ihany no mavesatra eo amin'ny masonsi-ka. Kane-
fa izy ireo dia ny azy tsiraih-e-ara-ma-fy saingy tsy misy mahita izy io, nefa dia tena manimba tokoa. rehetra manimba maha-izy ny olona ray. Ny risetra moraly mamely ny maro; saingy tsy misy mahita izy io, nefa dia tena manimba tokoa»

Lasa sarotra be ny miady amin'ny herisetra eto amintsika satria tsy dia mahatsapa tena ho voahosihosy ny ankamaroan'ny vehivavy iharany. Ny fianakaviana no mampianatra azy eny am-piandohan'ny fanambadiana hoe "ny tonkantrano fihafiana". Koa na dia mafy aza ny manjo, ohatra hoe: *tsy manome vola rangahy, mamono tsindraindray, tsy mody an-trano matetika rangahy, manambany ny vadiny ("izay ianao tsy miasa io, izaho tsy mamelona anao fa ny zanako ihany no fantatro")*, na dia tsy manana saram-pianarana ny mpianatra, ny ao an-trano tsizarizary, dia

mbola miverina ao an-tsaina hatrany ilay hafatra hoe «ny tokantrano FIHAFIANA».

Amin'izao fotoana izao anefa dia efa maro ny vehivavy mahatsapa hoe efa tena mafy loatra ny entiny. Efa misy izany na dia vitsy an'isa aza ny mba mahasahy ny mivoaka ny trano mandeha mitaraina na mila vonjy. Eto koa anefa dia efa nisy ny fifampitondrana ara-piarahamoni-na izay nana m-ny ve-ny mandefitra amin'ireo hiva-vy i n - endrika herisetra hita ao drindra indrin-dra hoe "ny ton-t s y an-tokantrano» kantrano ahaaka".

Any amin'ny toerana rehetra alehany any ny olona izay niharan'ny herisetra dia maheno io teny io foana. Sady amin'izay dia haverin'ny olona mody any an-tokantrano ny izy satria "lamban'akoho ny tokantrano ka faty no hisarahana " ka tsy maintsy mihafy ao. Toy izao matetika no mitranga :

Tonga any amin'ny ray aman-dreniny ilay vehivavy mitaraina, mitantara eo izy hoe izao no manjo ahy, dia mbola ireo teny teo ambony ireo ihany no lazain-dreniny azy. Izany hoe miampita avy amin'ny reniny mankany amin'ny zanany toy ny fitaizana ilay izy, ary lasa fombam-piainana ny mandefitra amin'ireo endrika herisetra hita ao an-tokantrano. "Hay tena mafy izany manjo an-dry zany retsy fa mila misikina fa tsy misy tsy iharan'izany ny vehivaovy manambady. Izahay izao angaha ataondry hoe moramora ny fiainanay. Nahavita niafy sy niaritra ny jaly izahay vao tonga tahak'izao, ka mandehana indry mody dia mba ezaho tadidiana ny zavatra mahafinaritra ny vadin-dry, ataovy izay mba tsy ahatezitra azy matetika e!." "Fa sao de mba indry kosa anefa no manao izay mahasosotra azy e?" Dia ohatra ny hoe ilay vehivavy indray no nanao ny tsy nety ka dia rariny raha misy mamono izy.

Eny fa na dia mankeny amin'ireo toerana voatokana hitarainana sy hiaro ny vahoaka sy ny fananany aza ny vehivavy dia izao no mbola valin-teny azony : "izahay madama tsy miditra amin'ny resaky ny mpivady fa sarotrabe izany fa dia aleo ianao mody, sady inona tokoa moa ny tombotsoanao mitory ny rainjanakao, ary jereo ange e! tsy misy marika akory na dia kely aza eny aminao". Hitady vonjy no anton-dia fa fanamelohana sy tsy firaharahiana no azo.

Mavesatra be izany tsingerina rehetra izany, ny fiaraha-monina izay mitaiza mihitsy no mametraka ny vehivavy ho tompon'andraikitra voalohany amin'ny fisian'ny herisetra ao an-tokantrano.

Ka raha misy ny tsy mety sy tsy milamina ao dia izy no mahazo ny vava ratsy. Izy no lazaina fa tsy mahay mitaiza sy tsy mahay mikarakara vady. Kanefa anie ilay vehivavy manaja ny tokantrano sy mitaiza ny ankizy fa ilay rangahy no migaringana mitady toerana aleha any an-kafa sy tsy manao ny adidiny.

Tanora MFM

Inona marina moa ny Tanora MFM?

Ny tanora mivondrona ho an'ny fandrosoan'i Madagasikara na TMFM, dia fikambanana manao politika teraka tao anatin'ny antoko Mpitolona ho an'ny fandrosoan'i Madagasikara (MFM) tamin'ny taona 1995. Ny «Mpianatra avy any amin'ny provinces» (MAP/KMM) ihany no nivadika ho TMFM taty aoriana. Ny TMFM dia fikambanana mahaleo tena, manana ny rafitra sy ny fitsipika mifehy azy manokana, fa manaraka kosa ny foto-kevitra izay ijoroan'ny MFM, dia ny "Demokrasia Liberaly" izany.

Vina sy andraikitra

Madagasikara miaina ao anatin'ny «Demokrasia Liberaly», izany no vinan'ny TMFM.

Manana adidy araka izany ny Tanora MFM hampahafantatra ny vahoaka ny atao hoe «demokrasia liberaly», ny lalana haleha amin'izany, ny tombontsoa mety ho azon'ny vahoaka sy ny firenena amin'ny fanarahana izany, ary ny zo sy ny adidin'ny olompirenena tsirairay manoloana izany.

Inona no tanjon'ny tanora MFM?

Madagasikara mandroso miaina ao anatin'ny Demokrasia no tanjona fototra.

Vahoaka miaina feno ny zony ary mahalala ny safidiny,

Tanora Malagasy, andrin'ny toe-karena sy ny fandrosoan'i Madagasikara,

Vahoaka voabe ao anaty kolontsaina liberaly ary manaja ny lalana fototra demokratika.

Inona no zavatra efa vitanareo? Ary inona no eritreretinareo hatao hahatranareo ireo tanjona ireo?

Ny fampiofanana ny mpikambana ato aminay dia anisan'ny laharam-pahameha satria miainga avy ato avokoa ny fanentanana sy ny fampahafantaranana tian-katao rehetra avy eo. Ny MFM moa dia anisan'ny manampy betsaka amin'io fanofanana io, na amin'ny fanomezana olona mpampiofana izany na amin'ny fiantohana ny fiofanana. Tamin'ny taona 2004 ohatra dia nandefa tanora 2 ny MFM hanatrika ny fivoriamben'ny tanora Liberaly manerana an'i



Tanora miatrika ny fanontoloana sy ny taonarivo fahatelo, «ho amin'ny demokrasia manara-penitra»

Afrika izay natao tany Louzaka, Zambia. Tamin'ny taona 2008 indray dia tanora iray no nalefan'ny antoko nanaraka fiofanana mikasika ny fomba fitantanana sy fampandehanana antoko araka ny vina Demokrasia Liberaly. Ary vao tamin'ny taona 2009 lasa teo no nisy tanora vehivavy ihany koa nisolo tena ny antoko MFM tamin'ny fivoriamben'ny vehivavy Liberaly manerana ny faritr'i Afrika. Tamin'izany no namoahan'ny Tanora MFM miaraka amin'ny vondrona Liberaly Afrikana (ALN) fanehoan-kevitra mikasika indrindra ny zava-nisy teto Madagasikara. Ary isan-taona ny TMFM dia mandray anjara hatrany amin'ny fanofanana izay karakain'ny Friedrich Ebert Stiftung (FES).

Ny TMFM koa dia mampanao fiofanana ho an'ny tanora rehetra tsy ankanavaka any amin'ny faritra ary manokatra sehatra ifanakalozana sy iadian-kevitra hoan'ny daholobe.

Hafatra farany

Ny Tanora MFM dia manentana ny tanora malagasy sy mpiray tanindrazana rehetra handray anjara amin'ny asa fampandrosoana izay tandrify azy avy. Ny entan-jaraina hono mora zaka ary ny adidy tsy an'olon-dratsy, koa manainga antsika rehetra handray andraikitra amin'izao taona arivo fahatelo, vaninandron'ny fanatontoloana izao. Fanambintsika Tanora ny mampanandro an'i Madagasikara araka ny fenitra demokratika.

Raha mila fanazavana fanampiny ianao dia tsidiho ny <http://www.tmfm-madagascar.org>

*Tahiana Andriananjamanantsoa
Filohan'ny Tanora MFM - Analamanga*

DATA : Donakafon'ny Tanora

Inona moa ny DATA?

Ny «Donakafon'ny Tanora», nahohezina tsotra amin'ny hoe DATA, dia anarana nampisalorana ny "Cercle de reflexion" izay tanterahina indray mandeha isaky ny roa volana ao amin'ny Cercle Germano Malagasy (CGM).

Ny niandohan'ny teny hoe «Donakafon'ny Tanora».

Raha tsiahivintsika kely ny tamin'ny andro fahagola, ny donak'afo dia nampiasain'ny « tandapa » hanairana ny vahoaka na ny manodidina. Tany Eoropa sy Azia ohatra, ny donak'afo dia nampiasaina ho fampandrenesana ny fanjakana rahatoa ka misy fahavalo manafika, ka izay mahatsinjo ilay donak'afo dia mandrehitra ny azy mba hanairany ny hafa koa.

Raha miresaka hoe donak'afo isika dia hita soritra avy hatrany koa ny teny hoe «afo». Ny afo izay mety midika hevitra maro ihany koa : hazavana, hafanana, hery, sns.

Ary ny mpiofana YLTP aza moa samy nozaràna "Labozia" tsirairay avy tany Maibahoaka raha namarana ny fiofanana, mba hanazava sy hitsilo raha sendra fahasahiranana ka mila mandinika lalina.

Ary farany, ny atao hoe mpiray donak'afo dia "même cercle de feu, i.e même cercle de reflexion". Ny mpiray donak'afo dia mizara sy mifampizara ny manta sy ny masaka ary manaparitaka izany amin'ny mpiara-belona.

Ny DATA indray dia mety midika ho « base de donnée » raha toa ka jerena indray mipelatra.

Ny antony nanaovana ny DATA

Voalohany indrindra dia ataoko fa manana adidy isika rehetra raha nisafidy ny hanaraka ny lalampiofanana YLTP, na eo anivon'ny "organisation source" izany, na indrindra eo anivon'ny firenena sy ny fiaraha-monina. Adidintsika ny mitondra fanovana ho amin'ny fampandrosona ny firenentsika. Izany fanovana izany anefa tsy vitantsika samy irery ka izany indrindra no anentanana ny mpiray donak'afo amintsika mba hampita ihany koa amin'ny manodidina azy izany fanovana tian-katao izany.

Ny DATA araka izany dia sehatra natao hifanakalozana, hifampidiniana, hiadina hevitra momba ny raharaham-pirenena na eo amin'ny lafiny sosialy na toe-karena na politika. Ny hevitra hono tera-bary, ary ny hevitra ny maro koa mahatoka-davitra. Izany indrindra no antony nanaovana ny DATA mba tsy ho hevitr' "IZAHO" samy irery, fa kosa hevitra iaraha-manana, mba ahafahana manangana zavatra tsy misy rahoraho.

Ny tanjon'ny DATA

- Mampihaona ny YLTP sy manome sehatra hanehoan'ny YLTP ny heviny manoloana ny zava-misy eto Madagasikara
- Mifampizara sy mifanakalo amin'ny tanora hafa
- Misarika ny tanora ary manetsiketsika azy ireo mba hahatonga azy ireo hanentana ihany koa ny manodidina manoloana ny asam-papandrosoana sy ny adidy izay miandry amin'ny maha-olom-pirenena
- Manangona "base de données" afaka ampiasaina rahampitso sy rahafakampitso, amin'ny fotoana ilàna azy.

Tahiana Andriananjamanantsoa
Mpanindry ny DATA

Voter pour des idées

Cher électeur, quelques YLTPiens soussignés, continuons à prôner l'idée selon laquelle il faut « voter pour des idées ». Devant l'échéance électorale quelque soit sa date, nous tenons à mettre en lumière deux choses et à rappeler en troisième lieu le rôle fondamental d'un député.

D'abord exceptionnellement, il se peut que les futurs députés auront à élire le premier ministre et à formuler puis voter une constitution pour la Quatrième république. Le texte qui suit prend en compte cette possibilité. Ensuite, il faut affirmer que le vote est un droit et non un devoir. En conséquence, le boycott est légal. Et enfin, nous tenons à rappeler que le rôle du parlementaire est de voter des lois et non de diriger des projets de développement tels la construction de bassins, de routes etc.

Vous devez donc être vigilant lors des campagnes électorales.

Pour la première, dans le cas où effectivement le député choisit le premier ministre, exigez aux candidats qu'ils annoncent dès leur candidature la personne pour qui ils vont voter comme premier ministre. Il est inadmissible que le premier ministre de l'an 2010 s'il est élu sous un régime parlementaire soit une surprise pour les électeurs comme ce fut le cas en 1993. Dans tous les pays du monde où le régime est parlementaire, le chef de campagne du parti majoritairement élu est le premier ministre. Le nom du premier ministre n'est jamais une surprise.

Nous conseillons aussi aux électeurs d'exiger des futurs candidats les grandes lignes de la Constitution pour laquelle ils vont voter à votre place: Etat unitaire ? fédéral? à provinces autonome ? ou encore une constitution à régime parlementaire ? à régime présidentiel ? Une constitution raciste ? une constitution donnant les mêmes droits aux malgaches d'origines comme aux métisses malgaches ? etc.

Il est tout aussi inadmissible pour vous électeurs de ne pas savoir vers quel chemin votre candidat vous mènera pour les cinq ans à venir. Que les Députés se rappellent qu'ils peuvent voter en leurs âmes et consciences (nullité de tout mandat impératif) et leur choix sous enveloppe électorale est secret.

Pour la deuxième, il faut rappeler aux électeurs que le vote est un droit et

suite p.12

Fambolen-kazo 2010

« Tanora 1 = Hazo 1 »

Izany no teny filamatra tamin'ny fanokafana tamin'ny fomba ofisialy ny «fandaharan'asampambolenkazo maharitra ny tanora» eto Madagasikara, izay natao teny Tsimahabeomby Ime-rintsiasosika, tamin'ny asabotsy 20 febroary 2010.

Zana-kazo miisa any amin'ny 3800 no nambolena, ka nahitana karazan-kazo telo : dia ny «pins», ny «eucalyptus» ary ny ravintsara.



Manangon-drano

Ity fambolen-kazo ity dia niarahana tamin'ny Ministeran'ny

Tanora sy ny Fialamboly, ary nahavory tanora marobe tokoa avy amin'ny fikambanana sy tambajotra maro isan-karazany.

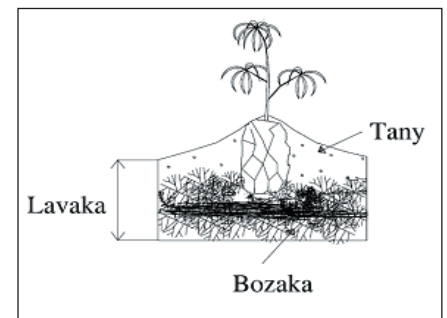
Anisan'ny nandray anjara tamin'izany ny solotenan'ny tanoran'ny YLTP rehefa namaly ny antson'ny Filankevitry ny Tanora eto amin'ny Faritra Analamanga.

Tamin'io fotoana io no nahatsapana fa liam-pifandraisana sy te-hivelatra ny tanora malagasy satria nisy ny fotoana izay nahafahan'ny fikambanana sasantsasany nampahalala ny momba azy. Ary teo ihany koa no nararaotina noresahana ny fifanakalozana sy fiaraha-miasa azo atao eo amin'ny sehatra izay mahakasika tanora.

Amin'ny ankapobeny dia fahombiazana no hita raha ny haramon'ny tanora tonga teny an-toerana no jerena. Fa saingy amin'ny maha-sarobidy ny fiarovana ny tontolo iainana, dia heverina fa tokony hisy ny ezaka bebe kokoa amin'ny toromarika omena ny tsi-

riray amin'ny fanatsatohana ny hazo mba ho ambonimbony kokoa ny taha-pahaveloman'ny hazo novolena.

Mazàna tsy dia heno loatra ny resaka ifanaovana amin'ny fotoana toy ireny satria eny ankalamanjana moa! Koa tsara raha mba amin'ny alalan'ny kisary tsotra sy mora raisina no hanomezana toromarika. Ohatra :



*Randrianarisoa Amédée Mamy
Tiana*

*Technicien Supérieur en Génie Mécanique
Syndicaliste
Responsable des Passations des Marchés
JIRAMA DEEL Ambodifilao*

Organisation Source

Amnesty International

Cher(e)s ami(e)s,

Vous n'êtes pas sans savoir que Madagascar est loin de respecter les droits humains. Par exemple : le droit au logement, à la culture, à l'expression, à l'éducation.

Combien de fois voyons-nous tous ces enfants de rues abandonnés à eux-mêmes ? Combien de fois nos amis journalistes se font-ils enquêter pour avoir fait paraître un article gênant ? Combien de fois vivons-nous des incendies tout près de chez nous dû au non-respect des normes ?

Seuls, nous mettrons du temps pour lutter contre ces injustices. Joignons-nous au mouvement mondial en créant cette ONG à Madagascar. Faisons un acte global en parallèle avec ce que nous faisons déjà ponctuellement.

Nous pouvons aussi commencer à lutter pour les mêmes causes mais qui se trouvent dans d'autres pays. Des actions urgentes sont communiquées dans le site. Des scientifiques, des journalistes, des chercheurs, des militants sont emprisonnés, torturés, tués chaque jour dans le monde.

En réagissant par une simple signature sur le site ou par une pétition que nous allons nous même rédiger, nous pouvons sauver des vies.

Plus nous serons sensibles à ce qui se passe dans le Monde, plus le Monde fera attention à nous. Plus vite vous vous inscrivez, plus vite, nous créerons cette ONG.

Pour connaître les valeurs des Droits de l'Homme, il suffit de se référer à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en tapotant sur votre moteur de recherches.

Alors inscrivez-vous !

*Tianamalala Isabella Raymond
Toavina Ralambomahay*

Certifié en droits humains par Amnesty International Mauritius Section

J'ai surmonté mon handicap! (suite)

d'orienter les jeunes vers les filières qui présentent des débouchés et qui conviennent à leur handicap.

• Activité de sensibilisation

Le Centre mène de façon permanente des actions de plaidoyer qui visent à promouvoir les droits à l'éducation et à l'emploi des personnes handicapées. Il organise des séminaires, ateliers de réflexion, et produit des kits d'informations sur le handicap.

Nova Stella, une association dirigée par une Yltpienne, travaille étroitement avec le CSM pour ses actions de sensibilisation.

• Activité de production

Pour donner du travail aux jeunes ayant un handicap lourd, le CSM dispose d'un atelier qui fait de la confection et de la papeterie.

• Activité d'éducation spécialisée

Le CSM accueille les enfants dont le handicap ne leur permet pas de suivre des études dans les écoles ordinaires. Ils ont besoin d'un encadrement adapté à leur déficience

et cela ne peut se faire que dans le milieu spécialisé.

Quel plaisir de constater qu'ils retrouvent la joie de vivre, qu'ils se sentent utiles et qu'ils ont envie de donner le meilleur d'eux-mêmes pour vivre comme tout le monde !

Une personne handicapée peut être un partenaire de développement si les besoins liés à son handicap sont pris en compte par l'Etat et ses compatriotes.

La compensation du handicap n'est ni pitié, ni charité mais un acte de solidarité pour favoriser le principe d'égalisation des chances car l'égalité de traitement ne peut être réelle que si les chances sont égales.

Pour ma part, j'éprouve une grande joie d'avoir réalisé mon rêve. Un rêve qui n'est pas d'avoir une belle villa, ni une belle voiture, ni un statut social très convoité, mais un rêve tout simple : aider les autres à réussir, non seulement sur le plan matériel mais en terme de contacts humains et d'affection.

Fela Razafinjato

non un devoir. Si l'électeur estime que le scrutin est illégitime, ou que l'autorité qui convoque n'est pas légale, il est de son droit de ne pas aller voter. Mais il est de son devoir d'accepter le verdict des urnes. Sauf bien sur si l'autorité qui organise le scrutin n'est pas légale.

Dans l'histoire récente, le président Didier Ratsiraka avait appelé au boycott du référendum de 1992. Néanmoins, la constitution fut votée. Lors des sept années Ravalomanana, les taux de participation à tous les scrutins qu'il a organisés sont très faibles. Pour ne citer que le referendum de 2007, la constitution fut votée avec 40% d'abstention!

Le fait d'aller voter ou de ne pas aller voter est un indicateur de la légitimité du scrutin. L'exercice du droit de vote ou de ne pas voter est la première mesure d'une élection.

Et en troisième et dernier lieu, les électeurs doivent exiger que les candidats se prononcent sur les lois qu'ils vont nous réserver pour les cinq ans à venir. Par exemple : referont-ils une détaxation ? Malgachisation- ils l'éducation ? Vendront-ils la terre aux étrangers ? Nationaliseront- ils les banques ? Baisseront-ils les impôts ? Maintiendront- ils notre adhésion au sein de la SADC, de l'Union Africaine, du FMI, de la Banque mondiale ? Etc.

A tous les électeurs, exigeons enfin des débats d'idées. Pour cela, les YLTPiens vous proposent un outil : « le tableau de science politique » disponible dans une maison d'édition de

la Capitale[1] et dans le communiqué commun du KMF- Conseil National pour l'Observation des élections, association Nova Stella, Réseau des jeunes pour la démocratie et la politique, Jeunes YLTP «Regroupement par les idées et non pas seulement par la loi », L'express de Madagascar, du 18 décembre 2008, P. 17

Enfin de compte, si toutes ces exigences ne sont pas répondues par les candidats, il faut se poser la question, pourquoi finalement voter pour untel ou untel ? Sa fortune ? Son faciès ? Sa religion ? Son origine ? Sa bonne foi ?

Chers électeurs, il est temps de voter pour des idées[2][3].

Signatures: Onze YLTPiens.

Tahiana Andriananjamanantsoa; Rakotoarinala Rado; Rakotoarison Tantely; Rakotonanahary Nasolo; Ralambomahay Toavina; Randz; Rasoarahona Andry; Raveloson Hasina; Razafindratsira Rachel; Tianamalala Isabella; Ketakandriana Rafitison.

[1] Edition Jeunes Malgaches, prediff@prediff.mg

[2] Le YLTP est un réseau de jeunes ayant suivi le Youth Leadership training program. Il existe depuis 2005 et la prochaine promotion 2010, sera la sixième promotion.

[3] Autre texte par des YLTPiens : La course est lancée!, L'Express de Madagascar du 20 août 2009. <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=28875>

LE COURRIER
des YLTPiens

Publication conçue
par les sortants du YLTP



C/o
BP 3185 - Lot VA 14 FA
Tsiadana
101 Antananarivo

Tous les rédacteur-trices
- sauf mention sont des sortant(e)s du
Youth Leadership Training Program
de la FES

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Hasina Raveloson

REDACTEURS EN CHEF

Lalaina Randriarimanana (textes malgaches)

Toavina Ralambomahay (textes français)

SECRETAIRES DE REDACTION

Ando Ramahefarison

Ketakandriana Rafitison

MAQUETTE

Rachel Razafindratsira

Nanou Rabemanantsoa

RESPONSABLE LOGISTIQUE

Aintso Ranaivomiamadana

La reproduction des textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro est interdite sans autorisation expresse écrite de la rédaction.